

Villa Vaché



ARCHITECTE

Paul Quinrand

COMMANDITAIRES

Monsieur et Madame Georges Vaché

DATE

1965-1966



Plan de localisation (FB, document source : matrice cadastrale 2008, service des Impôts)



Vue générale (cl. EMJ, 2010)

LOCALISATION

Adresse	Référence cadastrale (matrice cadastrale 2008, service des Impôts)	Coordonnées géographiques
50 bis avenue de Hongrie	AL 147 (anciennement AL n°81)	Latitude N 43°41'26
13200 Arles (agglomération)		Longitude E 4°38'06

DATATION

Date de construction 1965 - 1966 N° PC 13/004/1965

Datation détaillée

- 1964 : commande ;
- 15 février 1965 : mise au point du projet ;
- 9 mars 1965 : dépôt de la demande de permis de construire ;
- 28 avril 1965 : délivrance du permis de construire ;
- 10 septembre 1965 : ouverture du chantier ;
- 29 septembre 1966 : réception provisoire des travaux ;
- 28 novembre 1967 : réception définitive des travaux ;

ANALYSE TYPOLOGIQUE

Typologie Logement individuel (maison individuelle)

Programme Logement

Intervention Construction

ACTEURS

Architecte(s)

QUINTRAND Paul *Architecte*

Commanditaire(s)

VACHÉ Georges

Autre(s) acteur(s)

VACHÉ Georges *Propriétaire actuel*

Entreprise Pharisien et Faure *Entrepreneur*

SAUZE Max *Sculpteur (fontaine du patio,
lustre de la salle à manger,
pare-feu de la cheminée)*

FRAPPOLI Paul *Céramiste (carrelage cuisine)*

BOURSIER-MOUGENOT *Plasticien (conseil claustra
salle à manger)*

Ernest

ANALYSE URBAINE

Paysage d'origine	Faubourg et agricole
Accessibilité	Unique
Caractéristiques fonctionnelles	Voirie tertiaire
Caractéristiques formelles	Chemin
Découpage foncier	Non
Particularité	Forme régulière
Morphologie urbaine	Façade en retrait
Espace non bâti	Jardin individuel
Composition urbaine	Non concerné

PROGRAMME ARCHITECTURAL

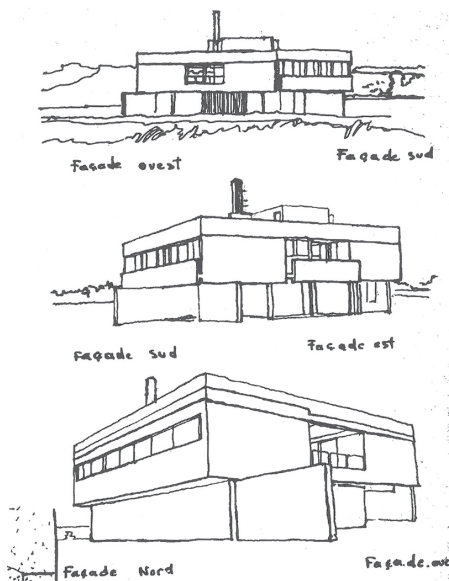
La villa Vaché a été construite en 1965-1966, dans le quartier du Trébon à Arles, par l'architecte Paul Quintrand (né en 1929), à la demande de monsieur et madame Georges Vaché, couple de médecins installés à Arles. Cette commande est moins le fruit d'une connexion personnelle – les deux hommes se connaissent pour avoir fréquenté en même temps le collège Frédéric Mistral d'Arles, ville dont était originaire le père de Paul Quintrand – que d'une rencontre architecturale. En 1964, les époux Vaché découvrent en effet la villa que Paul Quintrand est en train de construire pour l'un de leurs confrères – le docteur Guy Merland – dans la zone de rizières s'étendant à l'est d'Arles vers Montmajour.

Les lignes contemporaines de la villa Merland – villa très empreinte de l'influence de Le Corbusier – attirent l'attention des époux Vaché qui souhaitent eux aussi se lancer dans un projet de construction de maison individuelle. Ils entrent donc en contact avec Paul Quintrand et, séduits par la démarche conceptuelle que ce dernier leur propose, lui confient le projet.



Vues actuelles (cl. EMJ, 2008).

CONTEXTE



Villa Merland : croquis perspectifs, documents tirés de Melpomène, n°19, octobre-décembre 1965.

La villa Vaché a été construite en 1965-1966, dans le quartier du Trébon à Arles, par l'architecte Paul Quintrand (né en 1929), à la demande de monsieur et madame Georges Vaché, couple de médecins installés à Arles.

Cette commande est moins le fruit d'une connexion personnelle – les deux hommes se connaissent pour avoir fréquenté en même temps le collège Frédéric Mistral d'Arles, ville dont était originaire le père de Paul Quintrand – que d'une rencontre architecturale. En 1964, les époux Vaché découvrent en effet la villa que Paul Quintrand est en train de construire pour l'un de leurs confrères – le docteur Guy Merland – dans la zone de rizières s'étendant à l'est d'Arles vers Montmajour.

Les lignes contemporaines de la villa Merland – villa très empreinte de l'influence de Le Corbusier – attirent l'attention des époux Vaché qui souhaitent eux aussi se lancer dans un projet de construction de maison individuelle. Ils entrent donc en contact avec Paul Quintrand et, séduits par la démarche conceptuelle que ce dernier leur propose, lui confient le projet.

Paul Quintrand, un architecte du renouvellement

Paul Quintrand – architecte DPLG actif à partir de 1958 en France, principalement en Provence – est une figure importante de la scène architecturale de la seconde moitié du XXe siècle. Son parcours et son œuvre, tant bâtie que théorique, témoignent du renouvellement de l'architecture entre 1960 et 1990. Cela est perceptible tant dans son activité de praticien – la manière originale dont il aborde et conduit le projet lui permet d'élaborer une œuvre bâtie singulière et d'une grande qualité, attentive aux thèmes en pointe dans le débat du moment (concertation, participation, industrialisation, pluridisciplinarité, etc.) –, que dans son activité de professeur – il enseigne à l'Ecole d'architecture de Marseille de 1967 à 1994 – ou encore dans son activité de chercheur – en 1969 il fonde le GAMS AU (Groupe pour l'application des méthodes scientifiques à l'architecture et l'urbanisme), laboratoire de recherche pionnier en matière d'utilisation de conception assistée par ordinateur en architecture.

La villa Vaché ou l'affirmation de la manière de Paul Quintrand

Lorsqu'il reçoit la commande de la villa Vaché, Paul Quintrand est encore un jeune praticien. Diplômé en 1958 de la section architecture l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris (atelier Roger-Henri Expert et Pierre Vivien), il apprend le métier dans l'agence de Pierre Dufau (1908-1985) où il travaille entre 1952 et 1960, d'abord en tant que collaborateur puis en tant qu'assistant. En 1961, Paul Quintrand ouvre une agence à Aix-en-Provence où il mène ses premiers projets personnels, essentiellement des équipements publics (piscine municipale Yves Blanc, 1962-1966, en collaboration avec J.-L. Durand, J. Durand, Rival, Duchateau ; aménagement de la place des Cardeurs et du parking souterrain du même nom, 1964, en collaboration avec J.-L. Durand ; école primaire de La Pinette, 1966 ; réhabilitation de l'Hôtel de Caumont pour y installer le Conservatoire nationale de musique, 1967-1972). Paul Quintrand réalise également des programmes de logement, notamment des immeubles d'habitation (immeuble Bellegarde, boulevard Aristide Briand, 1965 ; Clos Cangina, 1965-1968 ; immeuble avenue Pasteur, 1965-1968).



Piscine municipale (Aix-en-Provence, 1962-1966, arch. : Paul Quintrand J.-L. Durand, J. Durand, Rival, Duchateau), AP Paul Quintrand.



Les Ormeaux (Arles, 1965-1968, arch. : Paul Quintrand, cl. EMJ, 2008).



Ecole de La Pinette (Aix-en-Provence, 1966, arch. : Paul Quintrand) : détail de la façade et « labyrinthe » de Boursier-Mougenot, AP Paul Quintrand.

Au cours des années 1960, Paul Quintrand est aussi actif à Arles où il construit de petits ensembles résidentiels (Les Alpilles, 1964 ; Les Ormeaux, 1965-1968) et des maisons individuelles (villa Merland, 1964-1965 ; villa Vaché, 1965-1966) qui témoignent de son évolution vers une écriture architecturale plus personnelle.



Villa Quintrand (Saint-Fortunat, 1964, arch. : Paul Quintrand) : vue actuelle (cl. EMJ, 2008).

Au sein de ce corpus, la villa Vaché constitue l'une de ses réalisations les plus abouties dans le sens où elle permet à Paul Quintrand de mener à son terme le processus de conception et de mise en œuvre du projet architectural qu'il mûrit depuis le début des années 1960. Elle est ainsi représentative de l'affirmation de sa « manière » d'architecte.

Paul Quintrand, une nouvelle approche du projet architectural

Au travers de sa formation académique et de son apprentissage de la réalité concrète de l'agence et du chantier auprès de Pierre Dufau, Paul Quintrand s'était constitué un solide bagage, tant sur le plan théorique que sur le plan pratique. Toutefois, dès le début des années 1960, dans un contexte de profonde remise en question des tenants de la création architecturale, Paul Quintrand va développer une approche polysémique et intellectuelle de sa discipline.



Les Alpilles (Arles, 1964, arch. : Paul Quintrand, cl. EMJ, 2008).

Dans le cadre des premières universités permanentes d'architecture et d'urbanisme (UPAU) qu'il fonde en 1964, Paul Quintrand organise un atelier d'été à Aix-en-Provence en 1965. En 1969, avec Roger Dabat (1927-1985) et Jacques Chirié (né en 1929), il participe également à l'étude sur le caractère méditerranéen de l'habitat (OREAM-GAMU). Ces expériences lui donnent l'occasion d'approfondir sa réflexion sur les nouveaux enjeux de la création architecturale et la nécessité d'une approche pluridisciplinaire. Dans cette optique, il favorise par exemple les échanges avec le laboratoire de sociologie d'Aix-en-Provence qui prend alors une part active dans l'émergence de la sociologie urbaine et de l'habitat. Il est également particulièrement attentif aux recherches du psychologue Jean Piaget (1896-1980) autour de la fonction sémiotique.

Fort de ces interactions disciplinaires, Paul Quintrand développe dans sa pratique d'architecte une démarche participative dans laquelle il implique le futur « usager », autant que faire se peut dès le lancement du projet. Confronté à la commande de plusieurs villas individuelles et à « *des clients indécis sur leurs choix, peu informés et généralement sans culture architecturale* » (Paul Quintrand, 2010), Paul Quintrand met au point une méthode, à la fois pédagogique et interactive, permettant de définir avec précision le programme afin « *d'établir un climat de confiance et d'éviter des changements coûteux lors de la réalisation des travaux* » (Paul Quintrand, 2010).

Cette démarche était amorcée à partir d'un document qu'il avait élaboré. Ce « cahier de renseignement » formait contrat moral et guidait le dialogue entre l'architecte et ses clients. Ce document précisait la posture de Paul Quintrand au travers de petits textes évoquant le métier d'architecte (« *C'est l'écrivain public, le porte-parole. Il inscrit nécessités, besoins, désirs dans la cité, dans la nature, dans le matériau* »), son positionnement personnel (« *L'architecture est ce qui est bien et non ce qui fait bien. Je suis pour une recherche qui ne se réfère qu'à l'esprit, qu'à une certaine morale et qu'aux yeux du cœur* »), ce qu'est pour lui le sens de l'architecture (« *Si l'architecture est assujettie à un contexte social, une loi, un programme particulier, un financement, une technique de réalisation, c'est aussi un art. La différence entre construction et l'architecture est l'ESPRIT* ») ou encore ce qu'est une maison individuelle. Ce document proposait également une sorte de questionnaire qui devait permettre à Paul Quintrand et ses clients de définir « un programme détaillé condensé ». Il comprenait également un volet plus analytique permettant de consigner quelles étaient les potentialités du site et quelles étaient les conditions du projet en termes de financement ou de choix constructif.

Programme

Lorsqu'il s'adresse aux époux Vaché lors de la commande de la villa, Paul Quintrand définit la maison individuelle comme « *un habit sur mesure, une réponse exacte à vos besoins les plus personnels, à votre vie même. Opposé par l'esprit au standard obligatoire du collectif, c'est votre cadre propre, loin des normes générales. Succession de volumes où la liberté se promène, elle doit vous suggérer. Reflet de vous-même, elle doit chanter votre musique. Là se trouve l'aventure personnelle qui doit attirer votre attention, votre réflexion, votre discernement. Ecoutez et cherchez en vous-mêmes. La maison c'est vous. Je fais votre portrait. Je suis votre peintre. Montrez-vous* ».

Les époux Vaché prononceront pour leur part les mots « *indépendance* », « *tranquillité* », « *refuge* », « *distribution libre* », « *besoin d'espace* ». Ces mots guideront Paul Quintrand dans l'élaboration du projet, tout autant que les besoins matériels de la famille.

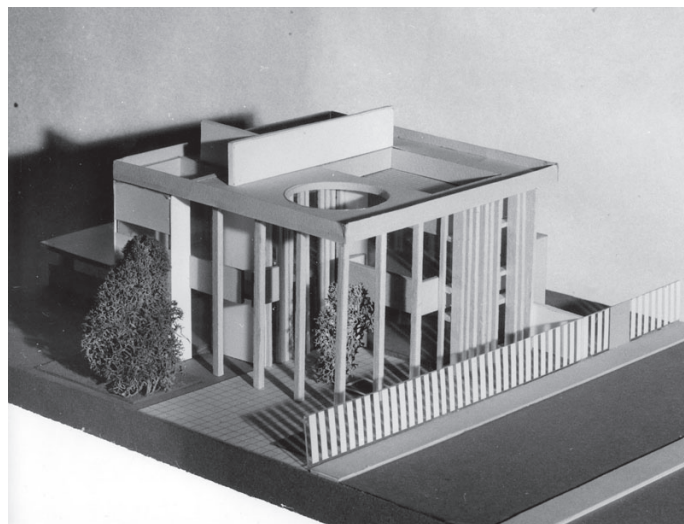
D'un point de vue strictement fonctionnel, la villa Vaché devait répondre aux besoins d'un couple – les époux Vaché, tous deux médecins, très actifs sur le plan professionnel mais aussi amateurs d'art et collectionneurs – et de leur fille. Elle devait également comprendre des chambres de réception susceptibles de constituer, à terme, un espace de vie relativement indépendant pour les parents de madame. Les époux Vaché, définissant leur ambiance générale de vie comme « *simple et joyeuse* », émettent le vœux que la maison ait avant tout un caractère « *fonctionnel* », que la distribution y soit « *libre* », que la salle de séjour soit « *ensoleillée et moderne* », que la chambre des parents soit « *confortable* » et « *assez vaste pour que l'on puisse y vivre* ». Ils souhaitent également qu'il y ait un atelier-bureau, une cheminée à double foyer (intérieur pour le chauffage et l'agrément, extérieur pour les barbecues) et un jardin « *ordonné* » et « *ombragé* » qui « *prolonge l'habitat* ». Paul Quintrand veillera à intégrer toutes ces données à son projet.



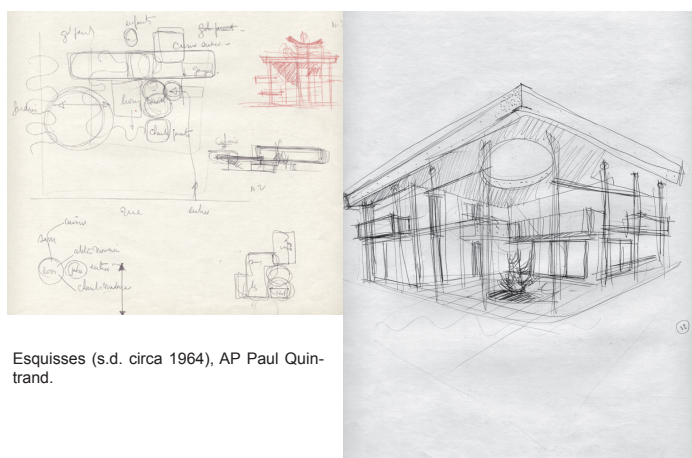
Cheminée à double foyer (cl. EMJ, 2008).

Genèse et chronologie du projet

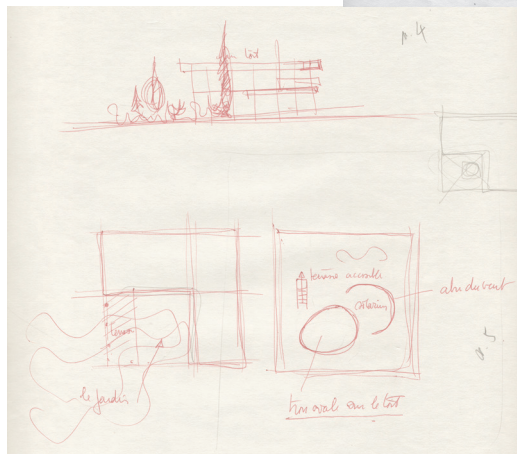
La commande de la villa Vaché intervient en 1964. Plusieurs mois sont nécessaires à l'élaboration du projet compte tenu de la démarche de Paul Quintrand qui implique un temps de dialogue et de projection intellectuelle avant de proposer le moindre dessin aux époux Vaché. Au cours de l'année 1964, l'architecte réalise une série d'esquisses qui prennent la forme de schémas organiques, de plans ou de croquis perspectifs annotés. Ces esquisses – premières matérialisations de ses propositions architecturales – constituent une base de discussion avec ses clients et, en ce sens, permettent à Paul Quintrand d'associer totalement les époux Vaché à la conception.



Photographie de la maquette de la villa Vaché (s.d. circa fin 1964-début 1965), AP Paul Quintrand.



Esquisses (s.d. circa 1964), AP Paul Quintrand.



Ces échanges aboutissent ensuite à la réalisation d'une maquette (s.d. circa fin 1964-début 1965) qui, pour sa part, valide les intentions architecturales. A partir de cette maquette, Paul Quintrand met au point les plans de la villa Vaché (15 février 1965). Ces documents servent à la demande de permis de construire qui est accordée le 28 avril 1965.



Vues générales et détail (cl. EMJ, 2008).

DESCRIPTION

Site

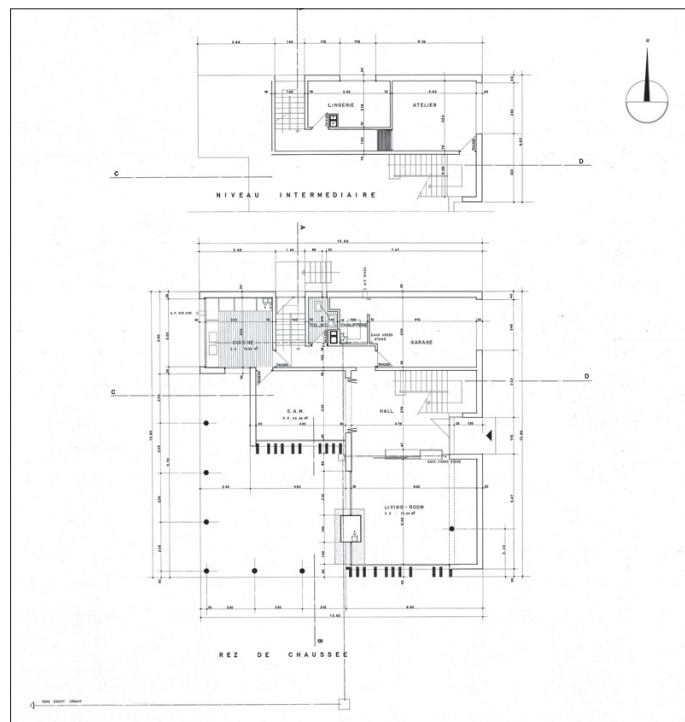
Le terrain dont dispose Paul Quintrand pour la construction de la villa Vaché est situé dans la partie méridionale du quartier du Trébon. Il s'agit d'un terrain plat, sans attrait particulier, accessible depuis une impasse donnant sur l'avenue de Hongrie. Il est inséré dans un tissu résidentiel dont la constitution remonte, pour l'essentiel, à l'Entre-deux-guerres. Ce site présente l'avantage d'être situé en retrait des voies de circulation et surtout d'être proche du cabinet médical du docteur Vaché.

S'il subsiste des doutes sur les conditions d'acquisition du terrain (les époux Vaché l'avaient-ils acquis avant de rencontrer Paul Quintrand ou l'architecte a-t-il prospecté pour leur compte ?), il est par contre établi que la surface du terrain (2 106 mètres carrés) permettait la construction de plusieurs villas. Aussi, il est envisagé dès le départ de réaliser une sorte de « copropriété horizontale » sur la parcelle en construisant trois logements : une villa indépendante sur la partie ouest du terrain pour les époux Vaché ; deux villas mitoyennes sur la partie est. Ces deux villas, prévues au permis de construire initial, ont finalement été réalisées ultérieurement et sans l'intervention de Paul Quintrand.

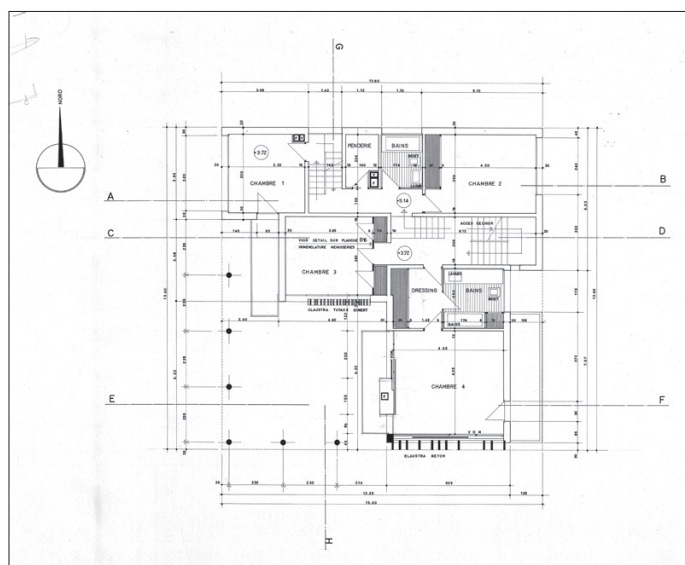
La parcelle qui revenait aux époux Vaché, représentait un peu moins d'un hectare. Sa forme – un carré – et sa morphologie régulières permettent à Paul Quintrand d'implanter la villa à proximité de la limite orientale du terrain. Ce parti pris permet d'aménager un jardin entourant la maison sur trois côtés, un chemin d'accès longeant la façade est.

La villa Vaché, un éloge de la complexité en architecture

Pour les époux Vaché, Paul Quintrand imagine une maison-refuge qui, fermée sur elle-même, préserve son intimité par rapport aux maisons qui l'entourent mais qui, en même temps, laisse entrer la nature en son sein. Elle adopte un plan carré (13,60 x 13,60 mètres), se développe sur trois niveaux (rez-de-chaussée, niveau intermédiaire partiel, étage, soit une hauteur de 8,20 mètres). Elle est couverte par une toiture-terrasse en partie accessible.



Plans du rez-de-chaussée et du niveau intermédiaire (10 février 1965), AP Paul Quintrand.



Plan de l'étage (10 février 1965), AP Paul Quintrand.

La proposition architecturale de Paul Quintrand consiste à animer et à dématérialiser le volume parallélépipédique de la maison en jouant sur les pleins et les vides, sur les éléments en saillie et ceux en retrait, sur les lignes horizontales et verticales, cela tant au niveau du plan que de l'élévation. Il instaure ainsi une architecture en tension constante entre inertie et dynamisme, massivité et légèreté, ancrage et envol.



Le patio (cl. EMJ, 2008).

Pour l'architecte, l'acte fondateur consiste à évider l'angle sud-ouest de la villa pour former un patio. Ce dernier, qui représente un quart de l'emprise au sol de la maison, est délimité par deux rangées de fines colonnettes de béton qui forment transition avec le jardin. Paul Quintrand y réunit les quatre éléments : la terre (espaces de plantation), l'air, le feu (cheminée extérieure), l'eau (fontaine). Cet « extérieur-intérieur » est en outre animé par la course du soleil qui pénètre par le trou ovale de la terrasse. Ce dernier donne une force ascensionnelle à la demeure, verticalité qui se trouve renforcée par l'élancement des colonnettes.

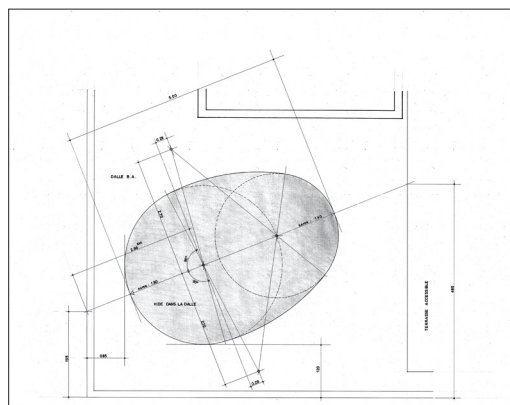


Le patio (cl. EMJ, 2008).



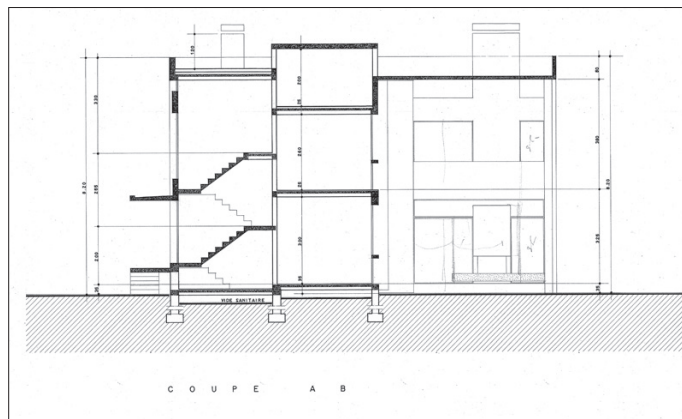
Détails du patio : percement de la dalle (cl. EMJ, 2008).

Le patio, que l'architecte avait rêvé comme étant « le milieu vivant de l'architecture, par sa plastique, le bruit de l'eau, la musique, les jeux d'ombre et de lumière » (Paul Quintrand, Esquisses de la villa Vaché, 1964), polarise l'espace. Il permet en outre de multiplier les points de vues sur l'architecture que l'on se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur de la villa. En effet, le patio est accessible depuis le rez-de-chaussée (cuisine et salle à manger) mais il peut également être appréhendé depuis les balcons du premier étage (chambre des parents ou atelier de monsieur Vaché) ou depuis le toit-terrasse.

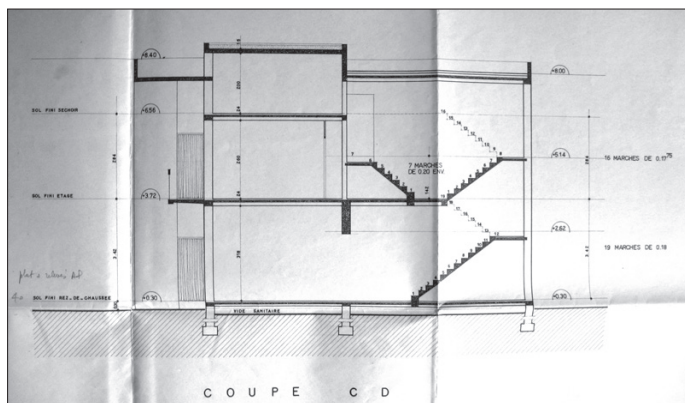


Tracé du percement de la dalle sur patio (12 novembre 1965), AP Paul Quintrand.

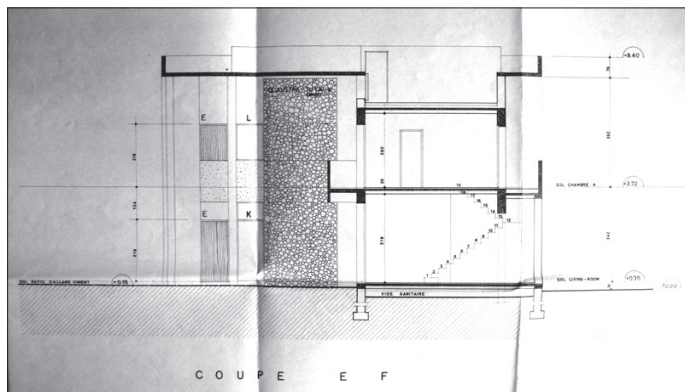
La maison se déploie en L autour de cet espace. Paul Quintrand opte pour des traitements différenciés entre l'aile est, qui se développe sur deux niveaux, et l'aile nord qui, à son extrémité, en possède trois. Cela permet à l'architecte de donner une certaine ampleur aux espaces de vie (hall, salle à manger, living-room, chambres principales) et, au contraire, d'optimiser l'espace au niveau des pièces à vocation plus technique ou fonctionnelle (cuisine, garage, chaufferie, atelier, lingerie, chambres d'amis), cela grâce à une hauteur sous plafond moindre (de 3,10 à 2,60 mètres dans l'aile est ; 2,28 mètres dans l'aile nord).



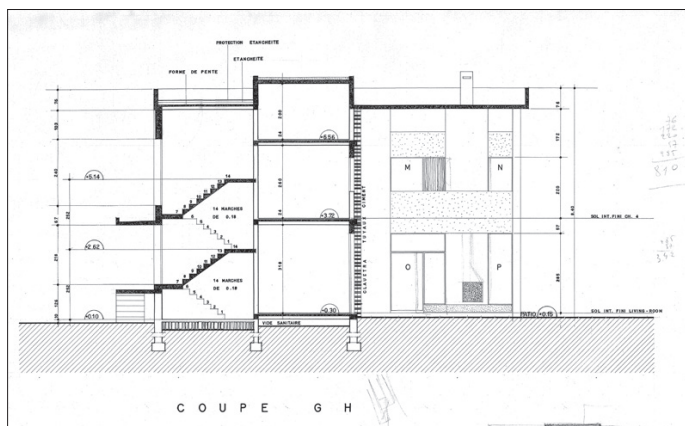
Coupe AB (15 février 1965), AP Paul Quintrand.



Coupe CD (24 mai 1965), AP Paul Quintrand.



Coupe EF (25 mai 1965), AP Paul Quintrand.



Coupe GH (25 mai 1965), AP Paul Quintrand.

Il en résulte une certaine complexité au niveau de la distribution intérieure même si, conformément à l'usage, les espaces de vie commune et de réception occupent le rez-de-chaussée et ceux dédiés à la vie privée les niveaux supérieurs. Toutefois, par le différentiel des niveaux, Paul Quintrand dissocie nettement les chambres des propriétaires (chambre des parents, chambre d'enfant) des deux chambres d'amis qui, rejetées au niveau supérieur et accessibles depuis une entrée secondaire, sont susceptibles de constituer un logement indépendant. Au niveau intermédiaire, l'architecte place le bureau-atelier de monsieur Vaché et une pièce pouvant servir de lingerie, d'espace de rangement ou de chambre de domestique. Il élabore ainsi une véritable promenade architecturale qui invite l'habitant à parcourir l'espace, ménageant effets de surprise et perspectives inattendues.

Cette organisation induit une circulation complexe que l'architecte s'efforce de rationaliser et de fluidifier au moyen de trois escaliers.



Escalier d'accès du hall au 1er étage (cl. EMJ, 2008).



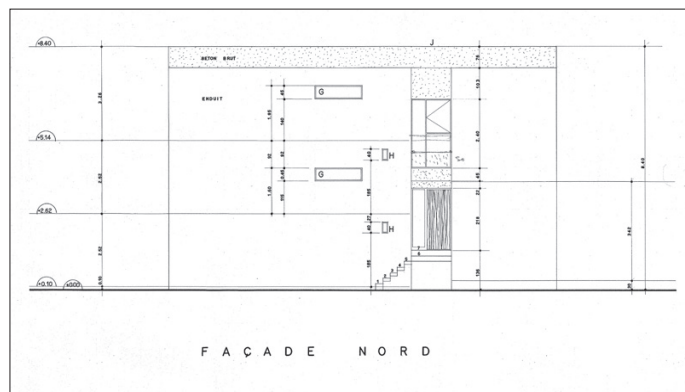
Escalier d'accès de l'étage intermédiaire à l'étage supérieur (cl. EMJ, 2008).



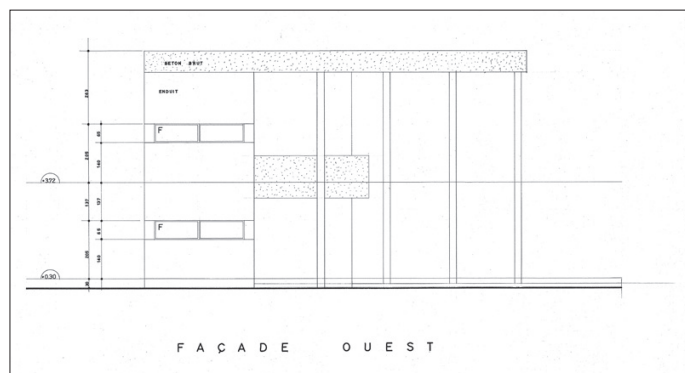
Escalier secondaire (cl. EMJ, 2008).

Expressivité et plastique architecturales

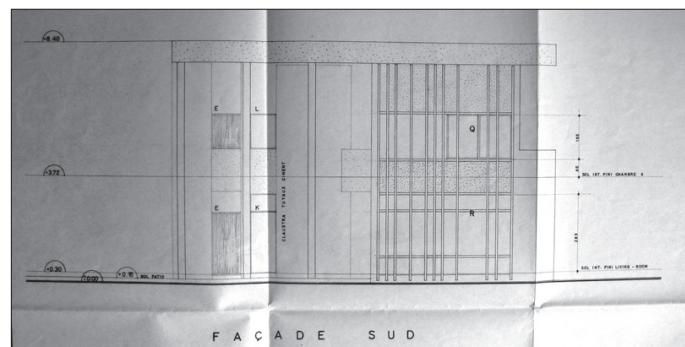
L'appropriation individuelle chère à Paul Quintrand s'exprime aussi dans le traitement plastique de la villa.



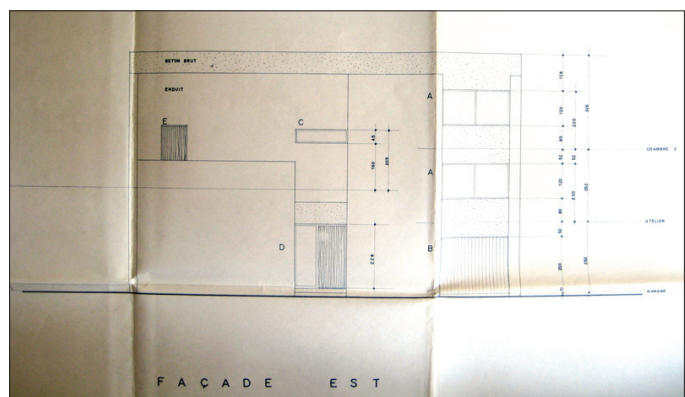
Projet d'exécution : façade nord (25 mai 1965), AP Paul Quintrand.



Projet d'exécution : façade ouest (25 mai 1965), AP Paul Quintrand.



Projet d'exécution : façade sud (25 mai 1965), AP Georges Vaché.



Projet d'exécution : façade est (25 mai 1965), AP Georges Vaché.

L'architecte associe béton brut – un béton bouchardé dont la qualité tient aux échanges entre l'architecte et l'entrepreneur – et surfaces enduites, dans une composition empreinte d'une certaine expressivité.

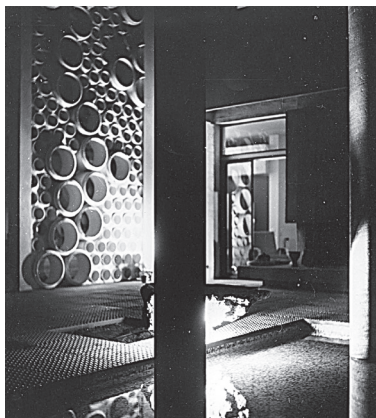


Détail du béton (cl. EMJ, 2008).

Paul Quintrand travaille le cube enveloppant que forme la villa Vaché selon une logique de déstructuration et de recomposition formelles. Tout en maintenant la cohérence de la villa et en accentuant même sa monumentalité, il déconstruit le volume en confrontant retraits et saillies, surfaces pleines, semi-opaques et transparentes ainsi que lignes orthogonales et organiques. Aux respirations formées par le patio ou par le retrait partiel de la façade est, répondent par exemple les porte-à-faux des balcons ou de la toiture ; à l'immatérialité des bandeaux de fenêtres et des baies vitrées et à la densité des parties pleines des façades répondent les trames plus ou moins denses des portiques du patio et des brise-soleil de la façade sud ; enfin, à la trame orthogonale qui régit l'ensemble de la composition répondent les formes souples de la dalle percée de la terrasse et du claustra de la salle à manger.



Détails des façades sud, nord et est (cl. EMJ, 2008).



Patio peu après l'achèvement de la villa (s.d. circa 1966-1967), AP Paul Quintrand.

L'ensemble de ces éléments prend corps sous le soleil méditerranéen ou à la faveur d'un éclairage nocturne qui en renforce l'expressivité.

Une architecture totale

Tous les choix plastiques étant discutés entre Paul Quintrand et les époux Vaché, il est assez naturel que ces derniers demandent à l'architecte de dessiner les principaux éléments d'équipement et de décoration de la villa. Paul Quintrand élabore ainsi le mobilier du séjour dont il ne subsiste aujourd'hui que les éléments fixes, beaucoup de pièces ayant malheureusement été détruites lors des inondations de décembre 2003.



Séjour de la villa Vaché (s.d. circa 1966-1967), AP Paul Quintrand.



Séjour de la villa Vaché (cl. EMJ, 2008).

Paul Quintrand associe plusieurs artistes au projet. Max Sauze (né en 1933), sculpteur que l'architecte Emile Sala (1913-1998) sollicite également pour certaines de ses réalisations arlésiennes, est l'auteur du lustre en aluminium pour la salle à manger (modèle Orion), du pare-feu de la cheminée du salon que la fontaine pour le bassin du patio. Cette sculpture mobile, rappelant certaines œuvres de Paul Bury (1922-2005), a été déposée une dizaine d'années après la livraison de la villa, au moment où, la fontaine étant cassée, les époux Vaché décident de combler le bassin qui présentait l'inconvénient d'attirer les moustiques.



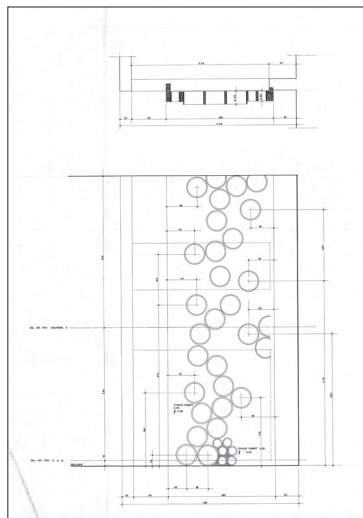
Lustre de la salle à manger : modèle Orion de Max Sauze (cl. EMJ, 2008).



Pare-feu de la cheminée du salon (sculpt. : Max Sauze, cl. EMJ, 2008).

Pour la réalisation du claustra de la salle à manger, Paul Quintrand sollicite Jean-Pierre Boursier-Mougenot dit Ernest Boursier-Mougenot (né en 1933). Ce plasticien, formé à l'Ecole nationale des métiers d'arts à Paris, commence par réaliser une série de vitraux et de dalles de verre avant de s'orienter vers des sculptures plastiques en béton, en terre cuite, en briques ou en d'autres matériaux industriels qu'il détourne de leur fonction première. C'est par exemple le cas avec les « œufs » qu'il réalise à partir de sections de tuyaux de ciment à la demande de Paul Quintrand pour le Yotel club de Saint-Tropez (1965). A la villa Vaché, l'architecte avait initialement prévu de placer le long de la façade sud de la salle à manger les mêmes brise-soleil qu'au salon. Mais à la demande des époux Vaché, qui avaient vu ce que Boursier-Mougenot avait réalisé à Saint-Tropez, cette option sera abandonnée au profit d'une combinaison de sections de tuyaux de

ciment de diamètres différents formant claustra. Le dessin en est élaboré par l'architecte (12 janvier 1966) selon les conseils de l'artiste. Par la suite, Paul Quintrand l'associera d'ailleurs plus directement à d'autres projets : Bourcier-Mougenot réalisera par exemple le « labyrinthe » de l'école de la Pinette à Aix-en-Provence (1966) ou encore le « serpent-banc » du centre de l'enfance à Istres (1977).



Claustra de la salle à manger : plan et élévation (12 janvier 1966), AP Paul Quintrand.



Claustra de la salle à manger (cl. EMJ, 2008).

Le sol des pièces à vivre (hall, salle à manger, salon) est revêtu de carreaux de terre vernissée d'un brun profond, réalisés par le céramiste Paul Frapolli (?-2006). Ce dernier, qui avait étudié l'architecture, s'était fait une spécialité de la céramique d'architecture.

Le garde-corps des escaliers a été dessiné par Paul Quintrand, puis modifié par Georges Vaché. D'ailleurs, au fil du temps, la collection d'œuvres d'art constituée par les propriétaires est venue enrichir leur intérieur, confortant l'architecture de Paul Quintrand dans sa contemporanéité.



Garde-corps des escaliers (s.d. circa 1966-1967), AP Paul Quintrand.

Portée de l'édifice

La villa Vaché constitue l'une des réalisations les plus abouties de Paul Quintrand. La confiance accordée par les maîtres d'ouvrage à leur architecte, le dialogue constructif que le maître d'œuvre noue avec ses clients, les recherches spatiales et formelles qui en résultent, font de la villa Vaché un symbole des expérimentations auxquelles s'essaie Paul Quintrand au cours des années 1960. L'édifice témoigne tout autant du renouvellement des pratiques professionnelles prônées par Paul Quintrand que d'une forte inventivité sur le plan architectural. Au-delà, cette réalisation montre que la villa individuelle demeure, au cours des années 1960, un programme architectural particulièrement propice aux expérimentations.

Une architecture à l'épreuve du temps

Contrairement à la villa Merland qui a été dénaturée, la villa Vaché est aujourd'hui dans un état proche de son état d'origine. Cela tient surtout au fait qu'elle est toujours occupée par ses commanditaires qui, depuis plus de quarante ans, veillent à en conserver toute la cohérence. La maison n'a subi aucun changement structurel. Les seuls changements notables sont : le comblement du bassin du patio et la disparition de la fontaine mobile de Max Sauze ; la construction d'un garage indépendant, à l'angle nord-est du terrain, et la transformation du garage initial en buanderie. Pour le reste, même les importantes inondations de décembre 2003 – qui ont pourtant laissé le rez-de-chaussée sous près d'un mètre d'eau pendant plusieurs jours – n'ont pas entraîné de dégâts notables mise à part la disparition de certaines pièces de mobilier.

SOURCES

Archives

- AP Paul Quintrand.
- AP Georges Vaché.

PAUL QUINTRAND

(né en 1929)

Paul Quintrand (né en 1929) est un architecte DPLG actif à partir 1958 en France, principalement en Provence. Parallèlement à son activité de praticien, il a joué un rôle fondamental dans le renouvellement des pratiques pédagogiques et le développement de la recherche en architecture.

Né à Saint-Fortunat (Ardèche) le 25 juillet 1929, Paul Quintrand effectue ses études secondaires à Arles d'où était originaire son père. Sa vocation repose sur la découverte d'un numéro spécial de *Technique et Architecture* consacré à Auguste Perret, revue donnée par sa mère qui l'avait elle-même découverte de manière fortuite sur la banquette d'un train et qui, soucieuse de l'avenir de son fils, la lui avait transmise. La découverte de l'œuvre de Perret ouvre de nouvelles perspectives à Paul Quintrand qui trouve dans l'architecture un moyen de réaliser son aspiration à exercer un métier de création (il pratiquait alors la peinture).

Paul Quintrand se forme au sein de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris (atelier Roger-Henri Expert et Pierre Vivien) dont il est diplômé en 1958 (sujet : *Projet d'arènes pour la ville d'Arles*) au terme d'un honorable cursus (Prix Maréchal en 1951, Lauréat du concours Laloux en 1956, Prix Paulin en 1958).

Parallèlement à ses études, entre 1952 et 1960, il travaille comme collaborateur puis comme assistant dans l'agence de Pierre Dufau (1908-1985). Responsable notamment des projets de l'ambassade de France au Cambodge (1956-1957) et du siège parisien de la société Dunlop (1958-1959), il y apprend son métier dans la réalité concrète de l'agence et du chantier.

En 1961, Paul Quintrand ouvre une agence à Aix-en-Provence où il mène ses premiers projets personnels, essentiellement des équipements publics : piscine olympique (1962-1966, en collaboration avec J.-L. Durand, J. Durand, Rival, Duchateau) ; aménagement de la place des Cardeurs et du parking souterrain du même nom (1964, en collaboration avec J.-L. Durand) ; école primaire de La Pinette (1966) ; réhabilitation de l'Hôtel de Caumont pour y installer le Conservatoire nationale de musique (1967-1972). Paul Quintrand réalise également des programmes de logement, notamment des immeubles d'habitation : immeuble Bellegarde (boulevard Aristide Briand, 1965) ; Clos Cangina (1965-1968) ; immeuble avenue Pasteur (1965-1968).

Paul Quintrand est également actif à Arles où il construit de petits ensembles résidentiels (Les Alpilles, 1964 ; Les Ormeaux, 1965-1968) et des maisons individuelles (villa Merland, 1964-1965 ; villa Vaché, 1965-1966) qui témoignent de son évolution vers une écriture architecturale plus personnelle. Il en est de même pour le Yotel-Club (Saint-Tropez, 1965) qui renouvelle les typologies habituelles de l'architecture de la villégiature.

Très intéressé par la question de la préfabrication, Paul Quintrand met au point au cours des années 1960 un modèle de maison individuelle évolutive appelée « Maison Meccano » ou « 355 » dont il décline deux versions – l'une en béton (procédé Pico), l'autre associant acier et bois (procédé Jossormoz) – faisant l'objet de dépôts de brevets et de réalisations. Pour le procédé béton, une villa témoin est construite à Ventabren en 1967 (détruite) et neuf villas sont présentées à Village-Expo à Vitrolles en 1969. Pour le procédé bois-acier, trois villas sont construites : une première à Annecy en 1973 (villa Pontoise, villa témoin lauréat au concours Jeu de construction) ; une seconde au Puy-Sainte-Réparate en 1974 (villa Labrot) ; une troisième à Eguilles (villa Raguin).

La décennie 1960 correspond donc à l'affirmation de Paul Quintrand en tant que maître d'œuvre mais, au-delà, elle marque aussi la naissance du chercheur, du théoricien et de l'enseignant.

Dans le cadre des premières universités permanentes d'architecture et d'urbanisme (UPAU) qu'il fonde en 1964, Paul Quintrand organise un atelier d'été à Aix-en-Provence en 1965. Cela lui donne l'occasion d'approfondir sa réflexion sur les nouveaux enjeux de la création architecturale et la nécessité d'une approche pluridisciplinaire (il favorise par exemple les échanges avec le laboratoire de Sociologie d'Aix-en-Provence dirigé par Granet).

L'étude d'aménagement de la Côte Bleue (AMEROVE, 1966-1967) permet à Paul Quintrand de se confronter aux problématiques soulevées par l'urbanisation de nouveaux territoires et déjà, de s'interroger sur les spécificités de l'habitat en milieu méditerranéen. Il réalise deux projets : l'un de ville nouvelle, inspiré du projet de Le Corbusier pour Alger ; l'autre d'aménagement touristique, inspiré de la promenade de bord de mer de Nervi (Italie).

Concomitamment, avec Roger Dabat (1927-1985) et Jacques Chirié (né en 1929), Paul Quintrand participe à l'étude sur le Caractère méditerranéen de l'habitat (OREAM-GAMU, 1969), qui découlera sur la création du laboratoire de recherche ABC dont les activités porteront sur le thème de l'adaptation de l'habitat au milieu physique. En tant que maître d'œuvre, Paul Quintrand inscrit sa dé-

marche dans cette dynamique de renouvellement des pratiques architecturales. Il élabore en effet une méthodologie du projet basée sur la concertation avec tous les acteurs du projet et, en premier lieu, avec le maître d'ouvrage. Quand il reçoit une commande, il prévient son client que la construction ne commencera qu'au terme d'un an, année pendant laquelle il instaure une série d'échanges, notamment au moyen d'un cahier de renseignements que le commanditaire doit compléter. Outre l'émergence d'un véritable programme des besoins, cela permet à Paul Quintrand – qui, pendant un an, ne fait aucun plan – d'élaborer mentalement sa réponse architecturale qu'il présente ensuite sous forme de maquettes puis d'esquisses.

Enfin, Paul Quintrand joue un rôle moteur dans le renouvellement des pratiques pédagogiques – il est professeur à l'Ecole d'architecture de Marseille-Luminy de 1967 à 1994 – et de recherche – il y fonde le GAMSAU en 1969, laboratoire de recherche pionnier en matière d'utilisation des outils de conception assistée par ordinateur en architecture.

Au tournant des années 1970, pour se rapprocher de l'Ecole, Paul Quintrand transfère son agence à Marseille, où il partage des locaux avec Roger Dabat. Ensemble, ils participent au concours pour la ZAC de la Rousse de Miramas (1970).

Paul Quintrand accède alors à des commandes plus importantes, notamment dans le domaine du logement social (ZUP 5 de Martigues : 700 logements réalisés en deux tranches, 1966-1970 et 1972-1978 ; 47 villas, opération «Mer et soleil», 1970) et d'équipements publics (centre des Impôts d'Aix-en-Provence, 1972). En 1977, il réalise le Centre de l'enfance d'Istres, structure expérimentale comprenant une halte-garderie, une école primaire, un centre de loisir conçu pour être largement ouvert sur l'espace urbain.

A partir de 1976, Paul Quintrand cesse progressivement son activité de maître d'œuvre pour se consacrer essentiellement à l'enseignement et à la recherche.

Correspondant de l'Académie d'architecture à partir de 2001, il en devient membre titulaire en 2003.

SOURCES

Sources orales

-Entretiens avec Paul Quintrand (2009-2010).

Archives

-AP Paul Quintrand.

-Académie d'architecture, Dossier de Paul Quintrand.



Vue aérienne (CRIGE PACA, IGN, 2003).



Vue générale et détail (cl. EMJ, 2008).

LISTE DES DOSSIERS

- Dossier 1** : Ancien Hôtel des Postes
- Dossier 2** : Halle du site Lustucru
- Dossier 3** : Lycée Pasquet
- Dossier 4** : Groupe HLM Richepin
- Dossier 5** : Salle des fêtes
- Dossier 6** : Collège Ampère
- Dossier 7** : Complexe sportif Fournier
- Dossier 8** : Reconstruction du quartier de Trinquetaille
- Dossier 9** : Eglise Saint-Pierre-de-Trinquetaille
- Dossier 10** : Reconstruction du quartier Cavalerie
- Dossier 11** : Ecole Léon Blum
- Dossier 12** : Groupe scolaire Monplaisir
- Dossier 13** : Cité LEPN
- Dossier 14** : Groupe HLM Trebon
- Dossier 15** : Groupe HLM Griffeuille
- Dossier 16** : Hôpital Joseph Imbert
- Dossier 17** : Collège Van Gogh
- Dossier 18** : Hôtel Les Cabanettes
- **Dossier 19** : Villa Vaché
- Dossier 20** : Lotissements Les Flamants et Les Aigrettes
- Dossier 21** : Villas Bank et Benkemoun
- Dossier 22** : Chambre de Commerce et d'Industrie
- Dossier 23** : Groupe HLM Les Gradins

